

L'Université libre de Bruxelles (ULB) et l'ambassade d'Espagne en Belgique présentent :

Josep Carner et Émilie Noulet, ou l'amour de la littérature

Hommage et souvenirs, à l'occasion du nouveau Lectorat de
langue espagnole, MAEC-AECID « Josep Carner - Émilie Noulet
» de l'ULB(en français et en espagnol, sans traduction)

Bibliothèque du CIERL, Avenue Franklin Roosevelt, 17
Université libre de Bruxelles

Els arbres ploraven fulles
A l'hora que el dia mor.
Guarnieu marges del Mosa,
catifes de roig i d'or.

«Tardor Gloriosa»
Josep Carner

Les arbres pleuraient leurs feuilles
A l'heure que le jour meurt,
Couvrant les bords de la Meuse,
De tas rouges et dorés.

« Automne Glorieux »
traduction d'Émilie Noulet

Conception et réalisation :
Robin Lefere et Sergi Farré
Production :
Alba Ballesta et Yurena Sánchez
Graphisme :
Carolina Tafalla





Inauguration

- Xavier Luffin, doyen de la Faculté de Lettres, Traduction et Communication, ULB.
- Anne Weyembergh, vice-rectrice des relations internationales, ULB.
- Beatriz Larrotcha, ambassadrice d'Espagne en Belgique.

Introduction

- Robin Lefere, professeur de littérature hispanique, ULB.

La signification historique et actuelle de la figure et de l'œuvre de Josep Carner

- Jaume Subirana, professeur associé de littérature catalane, Universitat Pompeu Fabra.

Josep Carner en Belgique et sa relation avec Émilie Noulet

- Carles Casajuana, écrivain, diplomate.

Le défi de l'édition (critique) de l'œuvre de Carner

- Jaume Coll, directeur de la Chaire Josep Carner, Universitat de Barcelona.

Témoignages

- Jacques Marx, professeur émérite (ULB) : É. Noulet comme conférencière.
- Mercè Boixareu, professeure émérite (UNED) : souvenirs de J. Carner et É. Noulet.
- Françoise Carner, écrivaine, petite-fille de Josep Carner.

Lecture de poèmes (catalan, français et espagnol)

En plus des orateurs :

- Alba Ballesta, lectrice d'espagnol MAEC-AECID, ULB.
- Llorenç Navarro, président, Casal Català de Bruxelles.
- Sergi Farré, conseiller culturel et scientifique, ambassade d'Espagne en Belgique.

Exposition de livres et documents de la Réserve précieuse de la Bibliothèque des sciences humaines Simone Veil de l'ULB



Josep Carner, le Prince des poètes catalans, était un perfectionniste et un travailleur acharné, discipliné, grand connaisseur de la nature humaine en tant qu'écrivain et diplomate. Il recherchait toujours la connaissance, la concorde et la beauté (ou la tristesse) de la vie, de l'amour, de la nature, tout spécialement des arbres, pour les verser dans son oeuvre et dans ses cours. Doté d'un sens de l'humour qui lui permettait de dissiper tous les nuages, il était véritablement un homme universel. Émilie et lui formaient le couple idéal : libres mais en parfaite harmonie, et se soutenaient l'un l'autre sur le chemin de la vie. Leur union fut celle de deux Européens de coeur et de vocation.

Françoise Carner,
écrivaine et petite-fille du poète.

C'est en septembre 1936 que Josep Carner arriva à Bruxelles, comme diplomate attaché à l'ambassade d'Espagne auprès du Royaume de Belgique. Il avait 52 ans, était veuf depuis peu, et la guerre d'Espagne venait de commencer. Ce premier séjour professionnel ne dura que dix mois, mais il fut suffisant pour que Josep Carner rencontrât celle qui très rapidement allait devenir sa deuxième femme : Émilie Noulet. Celle-ci était née à Bruxelles en 1892, et depuis 1930 était assistante à l'Université libre de Bruxelles, dans la section de Philologie romane dont elle avait été la première femme diplômée. Ses talents de critique littéraire étaient déjà reconnus. Le couple était donc brillant, mais les temps troublés : s'étant déclaré fidèle à la République, Carner fut écarté du service diplomatique dès 1940 et, comme tant d'autres intellectuels espagnols, s'exila au Mexique, qui leur fut si accueillant. En 1945, à la faveur d'une Histoire apaisée, le couple regagna la Belgique, où Émilie Noulet reprit son poste à l'ULB qui venait de rouvrir, pour bientôt devenir professeure de littérature française spécialisée dans la poésie moderne. Carner devint un hispaniste de premier plan, en tant que professeur et directeur de l'Institut d'Études Hispaniques de l'ULB.

Robin Lefere,
chaire de littératures hispaniques, ULB.